

Couverture marine par des aires protégées

Nom de l'indicateur Couverture marine par des aires protégées (Marine Protected Area Coverage)

Unité de l'indicateur Pourcentage ou surface (km²) d'une zone marine couverte par des aires protégées.

Zone d'intérêt L'indicateur est disponible dans DOPA au niveau des pays et des écorégions.

Objectifs associés



[Objectif de développement durable 14 relatif à la vie aquatique](#)



[Objectif d'Aichi 11 pour la biodiversité concernant les aires protégées](#)

Problématique Dans quelle proportion les zones marines sont-elles couvertes par des aires protégées au niveau des pays et des écorégions? Il s'agit d'une question essentielle pour mesurer les progrès réalisés au regard de l'objectif d'Aichi 11 de la Convention sur la diversité biologique (CDB) en ce qui concerne l'élément relatif à la couverture.

Utilisation et interprétation L'indicateur peut servir à évaluer la situation des pays et des écorégions par rapport à l'objectif d'Aichi 11, qui vise à ce que 10 % des zones marines et côtières soient couvertes par des réseaux bien reliés d'aires protégées. Inversement, les informations mettent en évidence les régions du globe où des efforts supplémentaires sont indispensables pour élargir ou renforcer la couverture par des aires protégées.

Nous examinons tant les eaux côtières et celles du plateau continental que les eaux pélagiques de surface. Dans le premier cas, nous utilisons les 232 frontières fournies par les jeux de données des écorégions marines du monde (MEoW) (Spalding *et al.*, 2007). Ces écorégions s'étendent de la côte (zone intertidale) jusqu'à la courbe de niveau de 200 mètres de profondeur (prolongée au-delà de ces eaux par un tampon de 5 km). Nous utilisons également les 37 provinces pélagiques du monde (PPOW) définies par Spalding *et al.* (2012) qui vont au-delà de 200 mètres de profondeur. Ces systèmes de classification biogéographique peuvent contribuer à garantir que toute la variété des écosystèmes est représentée dans les stratégies mondiales et régionales en matière de conservation et de développement.

Avertissements Les zones frontalières entre pays et les zones économiques exclusives (ZEE) incluent des territoires disputés qui peuvent abriter des aires protégées. Dans ces cas, les aires protégées sont attribuées à tous les pays revendiquant ces territoires. Il est à noter que les désignations employées, le contenu et les cartes élaborés dans DOPA n'expriment en aucun cas l'avis de la Commission européenne au sujet du statut juridique de pays, de territoires, de villes ou de

zones ou de leurs autorités, ni au sujet de la délimitation de leurs frontières ou de leurs limites.

Les aires protégées ayant une superficie communiquée et un point mais pas de frontières sont artificiellement créées à l'aide de zones tampons. Cette approche peut conduire à sous-estimer ou à surestimer le niveau de protection d'une écorégion ainsi qu'à des estimations inexactes des éléments classifiés comme marins ou terrestres lorsque des points-tampons couvrent des zones côtières. Voir Visconti *et al.* (2013) pour des analyses plus approfondies.

Statut de l'indicateur

Indicateurs standard du Partenariat relatif aux indicateurs de biodiversité (BIP) en tant qu'indicateur permettant de mesurer la couverture par des aires protégées au titre de l'objectif d'Aichi 11. Publié dans PNUE-CMSC et UICN (2016).

Données et ressources disponibles

Données disponibles

DOPA Explorer (<http://dopa-explorer.jrc.ec.europa.eu/>) fournit des mesures classiques telles que le degré de protection pour chaque écorégion marine dans un pays, la contribution relative apportée par un pays à la protection d'une écorégion marine dans le monde et le nombre d'écorégions marines différentes qui relèvent d'une aire protégée donnée.

Mises à jour des données

Prévues à chaque mise à jour de DOPA.

Codes

La procédure complexe, qui suppose actuellement l'utilisation d'une vaste gamme de logiciels pour traiter les différentes étapes, est documentée dans Bastin *et al.* (2017).

Des orientations supplémentaires émanant des conservateurs de la base de données mondiale sur les aires protégées peuvent être consultées à l'adresse suivante: <https://www.protectedplanet.net/c/calculating-protected-area-coverage>

Méthodologie

Méthodologie

DOPA utilise les couches d'unités administratives mondiales (GAUL) pour calculer la couverture par des aires protégées dans les pays. Les statistiques relatives à la couverture par des aires protégées sont également calculées pour les écorégions marines, car elles constituent des entités plus significatives au sein desquelles il est possible d'analyser la représentativité du réseau mondial des aires protégées (figure 1). Les frontières des 232 écorégions marines et des 37 provinces pélagiques sont définies par Spalding *et al.*, 2007, 2012.

Selon la pratique actuelle, les réserves de biosphères de l'UNESCO au titre du programme «L'homme et la biosphère» ne sont pas incluses dans les calculs, car un grand nombre de leurs zones tampons ne répondent pas à la définition des aires protégées de l'UICN (Watson *et al.*, 2014; PNUE-CMSC et UICN, 2016). Les aires protégées qui sont proposées (mais pas encore complètement définies ou établies) et les aires protégées enregistrées comme points sans superficie

communiquée sont également exclues. En outre, tous les chevauchements entre les différents enregistrements des aires protégées sont exclus des calculs pour éviter une double comptabilisation.

Une analyse SIG (système d'information géographique) est utilisée pour calculer la protection marine. À cet effet, un calque mondial des aires protégées est créé en mettant en tampon les points enregistrés dans la base de données mondiale sur les aires protégées (WDPA) en fonction de leurs superficies enregistrées et en les combinant aux polygones enregistrés dans la WDPA. Ce calque est recouvert avec les frontières des pays et des écorégions de façon à obtenir la couverture par les aires protégées en valeur absolue et relative aux échelles nationale, régionale et mondiale (figure 2).

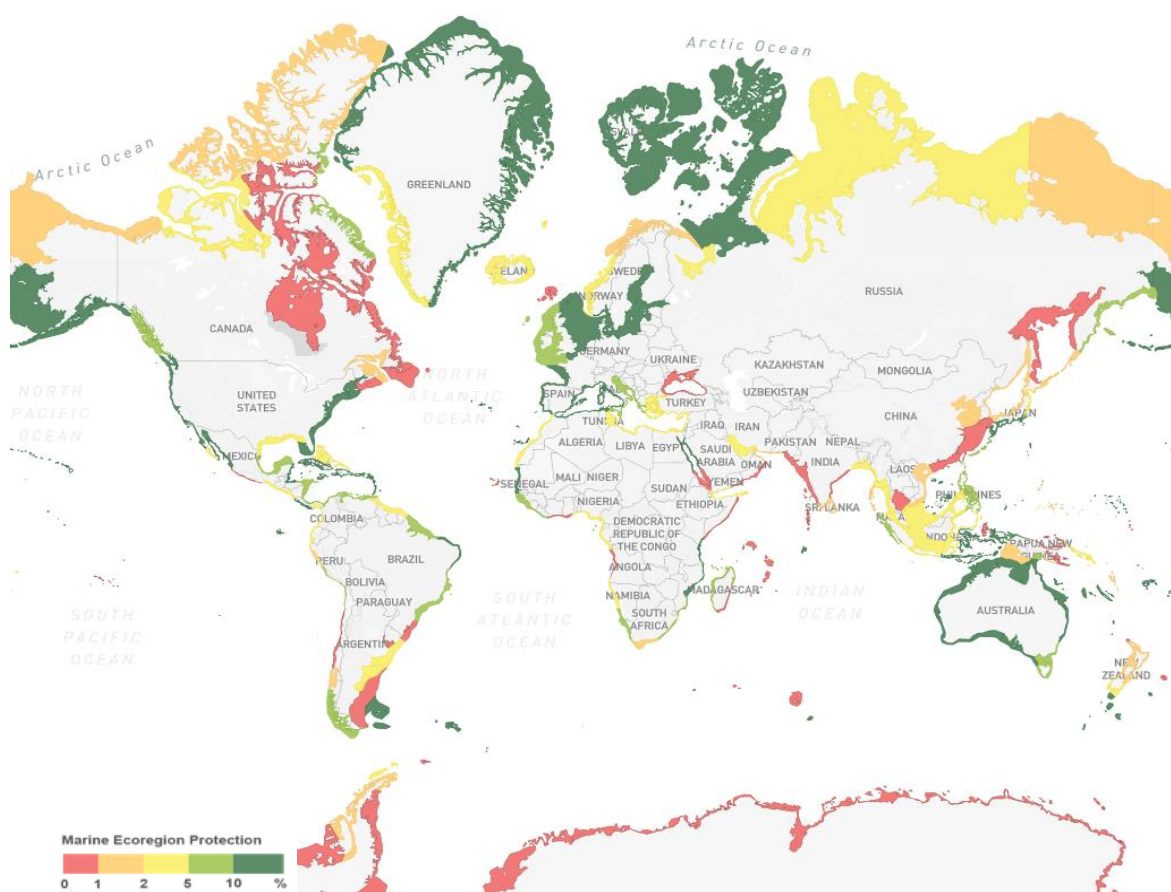


Figure 1. Exemple d'une évaluation mondiale: carte de l'aire marine protégée (% de la superficie de l'écorégion) pour les écorégions marines du monde (avril 2016), publiée par le DOPA pour le Protected Planet Report 2016 (PNUE-CMSC et UICN, 2016).

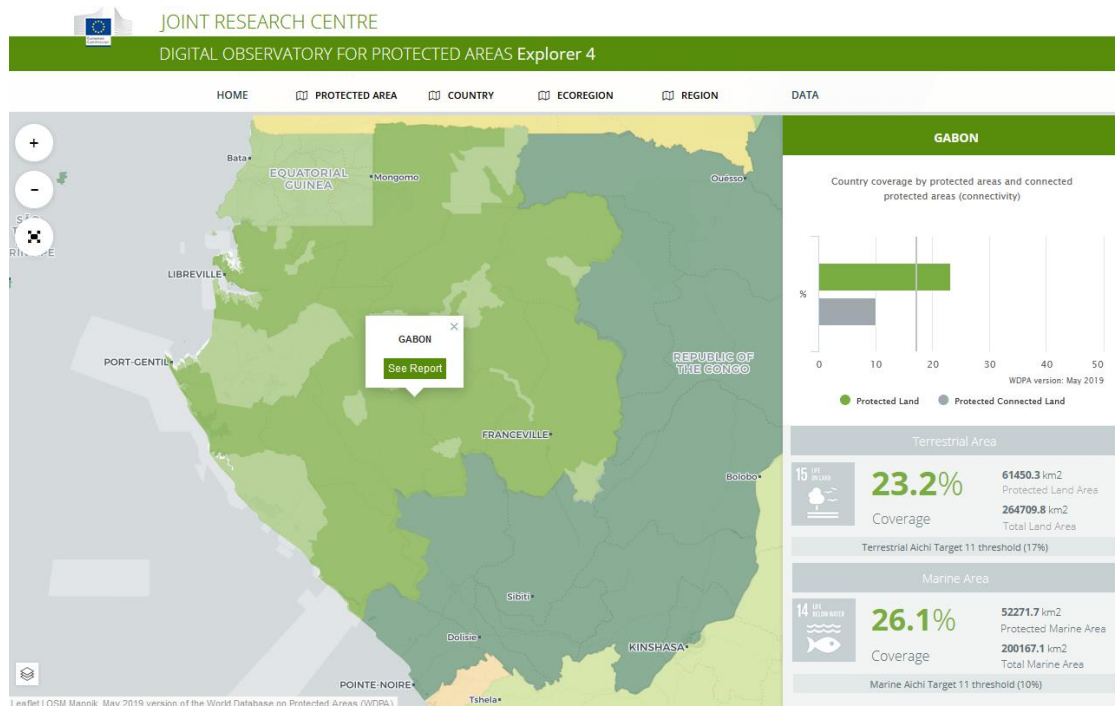


Figure 2. Capture d'écran de DOPA Explorer montrant les principales statistiques concernant la couverture du pays par des aires protégées terrestres et marines et les progrès réalisés sur la voie de l'objectif d'Aichi 11.

Sources des données

L'indicateur utilise les jeux de données d'entrée suivants:

Aires protégées

- WDPA de mai 2019 (UNEP-WCMC & IUCN, 2019).
 - Dernière version disponible à l'adresse suivante: www.protectedplanet.net

Frontières des pays

Les frontières des pays sont définies à partir de la combinaison des couches d'unités administratives mondiales (GAUL) et des zones économiques exclusives (ZEE) (voir Bastin *et al.*, 2017, pour de plus amples informations).

- Couches d'unités administratives mondiales (GAUL), révision 2015 (2017-02-02).
 - Dernière version disponible à l'adresse suivante: <http://www.fao.org/geonetwork/srv/en/metadata.show?id=12691>
- Zones économiques exclusives (EEZ) v9 (2016-10-21)
 - Dernière version disponible à l'adresse suivante: <http://www.marineregions.org/downloads.php>

Écorégions marines du monde:

Les écorégions marines du monde regroupent les écorégions marines du monde (Marine Ecoregions Of the World - MEOW) et les provinces pélagiques du monde (Pelagic provinces of the world - PPOW)

- MEOW (Spalding *et al.*, 2007)
 - Dernière version disponible à l'adresse suivante: <https://www.worldwildlife.org/publications/marine-ecoregions-of-the-world-a-bioregionalization-of-coastal-and-shelf-areas>
- PPOW (Spalding *et al.*, 2012)
 - Dernière version disponible à l'adresse suivante: <http://data.unep-wcmc.org/datasets/38>

Références

Bastin, L., *et al.* (2017). Processing conservation indicators with Open Source tools: Lessons learned from the Digital Observatory for Protected Areas. In: *Free and Open Source Software for Geospatial (FOSS4G) Conference Proceedings: Vol 17, Article 14*. August 14-19, 2017, Boston, MA, USA. <http://scholarworks.umass.edu/foss4g/vol17/iss1/14>

Dubois, G., *et al.* (2016). Integrating multiple spatial datasets to assess protected areas: Lessons learnt from the Digital Observatory for Protected Area (DOPA). *International Journal of Geo-Information*, 5(12), 242. <http://dx.doi.org/10.3390/ijgi5120242>

Spalding, M. D., *et al.* (2007). Marine Ecoregions of the World: A bioregionalization of coastal and shelf seas. *Bioscience*, 57, 573–583. <https://doi.org/10.1641/B570707>

Spalding, M. D., *et al.* (2012). Pelagic provinces of the world: a biogeographic classification of the world's surface pelagic waters. *Ocean and Coastal Management* 60: 19-30. <http://dx.doi.org/10.1016/j.ocecoaman.2011.12.016>

UNEP-WCMC & IUCN (2016). *Protected Planet Report 2016*; UNEP-WCMC: Cambridge, UK; IUCN: Gland, Switzerland, 2016. [Protected Planet Report 2016](#)

UNEP-WCMC & IUCN (2019). *Protected Planet: The World Database on Protected Areas (WDPA)* [On-line], [May/2019], Cambridge, UK: UNEP-WCMC and IUCN. www.protectedplanet.net

Visconti, P., *et al.* (2013). Effects of errors and gaps in spatial data sets on assessment of conservation progress. *Conservation Biology*, 27, 5: 1000-1010. <http://dx.doi.org/10.1111/cobi.12095>

Watson, J. E. M., *et al.* (2014). The performance and potential of protected areas. *Nature*, 515: 67-73. <http://dx.doi.org/10.1038/nature13947>

Contact

Adresse de contact: JRC-DOPA@ec.europa.eu

Dernière mise à jour de la fiche d'information

18 septembre, 2019



[@EU_DOPA](https://twitter.com/EU_DOPA)